

GALOP 4

Citer et expliquer les soins périodiques obligatoires – vaccination – et recommandés – vermifugation, soins dentaires...

Citer les principales normes physiologiques du cheval : température, rythme cardiaque.

Expliquer le mécanisme du galop à droite et à gauche et les reconnaître.

Décrire les besoins du cheval en fourrages, concentrés et minéraux.

Reconnaître les grandes familles d'aliments à distribuer : fourrages, concentrés et compléments minéraux.

Reconnaître les principaux aliments à éviter : les végétaux toxiques et les contaminants alimentaires

Soins courants

Vous voulez être un propriétaire attentionné ? Apportez les meilleurs soins à votre cheval : [vaccinations à jour](#), vermifugation régulière, calcul de sa ration,... Mais surtout, observez-le pour bien le connaître.

Vérifier qu'un cheval est en bonne santé est une **routine simple** de tous les jours, qu'il faut néanmoins prendre le temps de faire.

Une fois les **habitudes** et le **caractère** de **chaque individu connus**, il ne faut que **quelques minutes par jour** pour détecter une éventuelle anomalie, que le cheval vive en box ou en pâturage. Avec l'expérience, tout changement de comportement saute aux yeux.

Tout **comportement suspect, même anodin** de la part du cheval, doit amener à une **recherche de cause** et **aboutir à une explication sensée** de votre part.

Si les symptômes persistent, contactez votre vétérinaire sans tarder.

Observez-le, pour bien connaître ses habitudes et déceler tout comportement suspect...



Malade ??? © F. Grosbois, Ifce



Mais non, tout va bien ! Vous me dérangez pendant ma sieste ! ... © F. Grosbois, Ifce



Observer le comportement de chaque cheval au sein du troupeau permet de connaître ses habitudes © P.

Lando, Ifce

L'observer, sans le déranger, vous permettra de mieux connaître ses habitudes.

Au sein d'un groupe, vous décèlerez la hiérarchie installée.



Pansage et soins courants © L. Launay, Ifce

Pour les chevaux vivant au boxe, cette manipulation de 15 minutes environ a pour but de **débarrasser la peau, les poils et les crins**, de la poussière, des déchets d'aliments, de paille, de sueur séchée, des souillures de crottins, du poil d'hiver, ...

C'est de plus, un **excellent massage** des régions sous-cutanées :

- il **favorise la circulation sanguine**,
- **prévient l'apparition des maladies de peau** telles que les dermatoses, les parasites externes ...

C'est une **base importante de l'hygiène du cheval**. Il permet aussi :

- de voir une **éventuelle déformation** sur les membres, le corps ou la tête,
- de soigner une petite **plaie** mal placée (garrot ou têtère par exemple),
- de vérifier **l'état des pieds** et de les graisser régulièrement, de contrôler la ferrure.

Pour prévenir la transmission des maladies, utiliser de préférence du matériel de pansage individuel pour chaque cheval (brosse, étrille).

Le pansage des chevaux **vivant en extérieur** n'est pas nécessaire car ils se roulent au sol et **se constituent** ainsi **une protection naturelle**. Cependant, un pansage régulier permet de vérifier l'état de santé du cheval au pré.

Le pansage est un moment privilégié de contact entre l'homme et le cheval. Sous prétexte qu'il est moins nécessaire lorsque les chevaux vivent en liberté au pré, il ne faut pas pour autant les y abandonner sans soins, livrés à eux même.

Pour les chevaux au pré, il est conseillé de faire leur inspection une fois par jour et de vérifier notamment la tête, les yeux, les muqueuses, les membres, les organes génitaux (poulinière).



© F. Grosbois / IFCE

En curant les pieds, vous pourrez constater qu'il n'y a pas :

- de crevasse ou d'atteinte au niveau des pâturons
- de pourriture de fourchette

Si le cheval porte des **fers**, vérifiez qu'ils sont encore **en place** (ainsi que tous les clous) ; pour les pieds simplement parés, que la corne ne soit ni trop longue ou trop cassée, et que la **paroi** est **intègre**.

Une fois par semaine environ, selon les conditions d'hébergement du cheval et l'état des pieds, il faut les **graisser** afin d'entretenir une **corne souple** et perméable. Les pieds seront plus secs et davantage à graisser lorsque le cheval est logé sur une litière séchante (type copeaux) comparée à une litière plus humide (paille).

Le graissage des pieds des chevaux vivant au pré n'est pas nécessaire car la corne se réhydrate avec l'hygrométrie du sol. Cependant le graissage peut d'avérer nécessaire dans des cas particuliers (mauvaise corne, terrain très sec, pathologie).

N'oubliez pas : pas de pied, pas de cheval !

Le **maréchal-ferrant** doit intervenir toutes les **4 à 6 semaines**, parfois plus selon l'utilisation de l'animal et l'état du terrain.



© C. Feltesse

Même si les yeux ne font pas l'objet, *a priori* de « soins courants », il faut **être vigilant** à toute atteinte, changement de couleur, larmoiement, un œil restant fermé partiellement ou totalement... qui pourraient laisser suspecter une **conjonctivite** (inflammation de la

conjonctive), une **kératite** (inflammation de la cornée), un **ulcère** de la cornée, ...

En été, il est recommandé de préserver les yeux des chevaux par le port éventuel de masque, bonnet grillagé ... évitant des conjonctivites au traitement long, dues aux insectes.

Attention ! Ne jouez pas les « apprentis sorciers » en faisant de l'automédication. Un **produit non adapté** à la lésion de l'œil ou **périmé** peut avoir des **conséquences dramatiques** sur l'intégrité de la fonction visuelle.

Les **dents de lait** comprennent 12 incisives et 12 prémolaires qui apparaissent entre quelques jours et 9 mois d'âge.

Elles sont progressivement remplacées par les **dents adultes** entre 1 et 5 ans. Leur **pousse** est **continue**.

Le cheval possède :

- **12 incisives** (pince, mitoyennes, coin).
- **4 canines** (crochets) chez le mâle et les juments dites « bréhaignes ».
- **12 prémolaires** et **12 molaires**.

Chez le cheval, les tables dentaires sont inclinés. De plus la mâchoire supérieure peut être légèrement décalée vers l'avant, provoquant l'apparition de surdents sur la première molaire supérieure. Avec le temps, les dents se liment en biseau et forment des surdents, qui **blesent la langue et les joues** du cheval. Celui-ci mange mal, perd de l'état, devient rétif aux embouchures, se défend à la main du cavalier...

De plus, certains chevaux ont également une prémolaire supplémentaire en avant des autres (appelées **dents de loup** au maxillaire supérieur ou **dents de cochon** lorsqu'elles sont situées sur le maxillaire inférieur). Ces dents causent parfois des réactions de défense ou/et des blessures aux commissures des lèvres/la langue avec les embouchures. Il faudra alors la/les faire extraire.

Ces signes sont souvent confondus avec du mauvais vouloir alors qu'en fait **votre cheval souffre** ! Voir aussi l'article : [Gérer la dent de loup du cheval monté en mors](#)

L'intervention de votre vétérinaire ou dentiste est nécessaire dès le débouillage du poulain, puis recommandée **1 fois par an**. Vérifier aussi la dentition de vos vieux chevaux. voir aussi la fiche [la bouche du cheval : les dents](#).

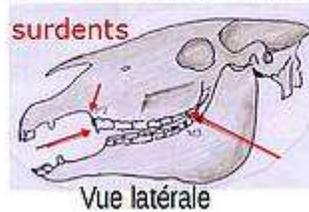
Remarque réglementaire :

La dentisterie est un acte vétérinaire mais certains soins peuvent également être pratiqués par un technicien dentaire équin détenant un diplôme ou un titre à finalité professionnelle. Voir également la fiche : [dentiste équin](#).

Figure A : Schéma de la bouche du cheval présentant des surdents.



Schéma de la bouche du Cheval (images : Dr P. CHUIT)



schémas de la bouche du cheval de face et de profil



Dentiste équin posant un pas d'âne © F. Grosbois / IFCE

Signes de bonne santé et constantes biologiques

Les signes de bonne santé sont faciles à apprécier au quotidien et tout propriétaire de chevaux doit absolument les connaître afin de dépister précocement une éventuelle maladie.

Chaque espèce a des valeurs biologiques relativement constantes, toutefois les valeurs « normales » peuvent légèrement différer en fonction de la technique d'analyse, et donc du laboratoire. Seul le vétérinaire saura interpréter ces données chiffrées et les relier avec l'examen clinique.



Examen de la muqueuse oculaire. (©FG/IFCE)

Le comportement du cheval indique beaucoup sur son état de santé, voici quelques signes et valeurs moyennes pour vous permettre de l'apprécier.

En cas de suspicion, le vétérinaire doit être appelé sans tarder.

Signes	Normal	Anormal
Attitude	Gaieté, appétit constant, réagit à l'appel	Baisse de moral, perte d'appétit, recherche de la solitude, ne se déplace pas ou peu
Poil	Robe brillante, pommelée	Poil terne, piqué
Crottins	Moulés, légèrement humides, odeur non désagréable	Exagérément liquides exagérément secs, odeur nauséabonde
Bruits intestinaux	Présents dans tout l'abdomen	Diminution nette, absence ou augmentation
Température rectale (prise pendant une minute, dans le rectum contre la muqueuse)	37,5 à 38 ° C (cheval au repos) Nota : la température normale chez le poulain jusqu'à un mois est de 37,5 à 38,5° C	> 38,3° C le matin
Fréquence cardiaque au repos (au stéthoscope ou main à plat au dessus de la pointe du coude, sous le muscle de l'épaule, ou mesure du pouls)	30 à 40 battements par minute, augmente jusqu'à 160 à 250 après un exercice violent Nota : la fréquence cardiaque normale du poulain est de 50 à 70 battements par minute	> 50 battements par minute au repos
Respiration	Fréquence : 10 à 14 par minute, inspiration et expiration régulières, Augmente jusqu'à 45 après un exercice violent	>16 expirations par minute au repos, >16 expirations par minute au repos, naseaux dilatés, écoulements de pus ou de sang par les naseaux
Muqueuses (œil, gencive)	Rosées	Tendance pâle = anémie Tendance rouge = congestion Tendance jaune = ictère
Pieds	Froids, Paroi lisse et régulière	Chaud, Paroi fendue, déformée

Pli de peau (se fait au dessus de la paupière et pas sur l'encolure)	Retrait rapide	Persistance plus de 2 secondes
Temps de remplissage capillaire (appuyer l'index quelques secondes sur la gencive. Compter, lors du retrait, le temps pour que la muqueuse redevienne rosée)		> 2 secondes
Urine	Épaisse, légèrement trouble, jaune claire	Très foncée voire noire, odeur forte et désagréable.

Le sang

Nota : Tous ces exemples de valeurs sont donnés à titre indicatif, pour un adulte, sachant qu'elles varient d'un individu à l'autre. Vous les retrouvez sur le compte rendu d'analyse demandée par votre vétérinaire.

> Numération globulaire :

- Nombre de globules rouges (hématies) : 6 à 12 millions / mm³
- Hémoglobine : 11 à 19 g/l

- Hématocrite : 32 à 52 %
- Nombre de globules blancs (leucocytes) : 5000 à 9000 / mm³

> **Formule leucocytaire** (exprimé en % du nombre de globules blancs) :

- Neutrophiles : 45 à 70 %
- Lymphocytes : 25 à 50 %
- Monocytes : 1 à 7 %
- Éosinophiles : 0 à 4 %
- Basophiles : 0 à 2 %

> **Biochimie :**

- **Enzymes :**

- Créatine kinase (au repos) : 12 à 60 U/l
- Transaminase S.G.O.T. : 90 à 340 U/l
- Phosphatases alcalines (PAL) : 175 à 300 U/l
- Gamma Glutamyl Transférase (gGT) : 2 à 30 U/l

- **Autres :**

- Fibrinogène : < 4 g/l
- Protéines totales : 60 à 70 g/l
- Albumine : 34 à 50 g/l
- Urée : 0,2 à 0,4 g/l
- Créatinine : 13 à 20 mg/l
- Acide lactique : 0,16 à 0,3 mg/l
- Bilirubine totale : 10 à 30 mg/l

L'urine

> **Densité** : 1,01 à 1,025

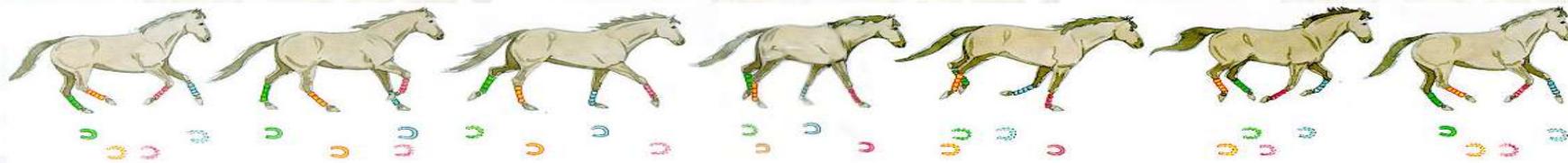
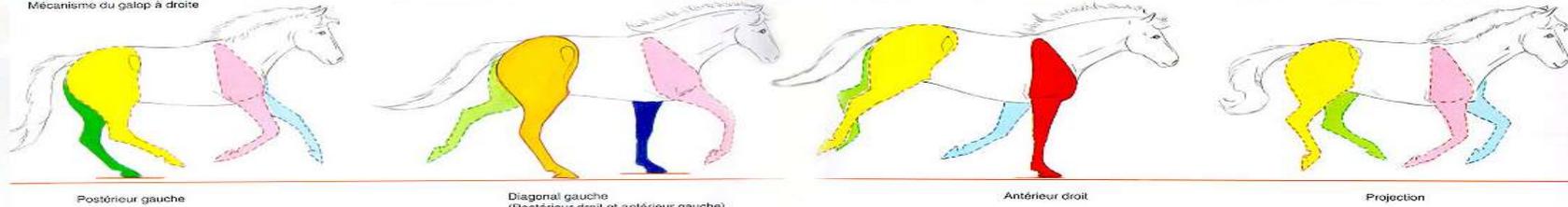
> **pH** : alcalin (7 à 9)

> **Volume quotidien** : 6 à 8 litres.

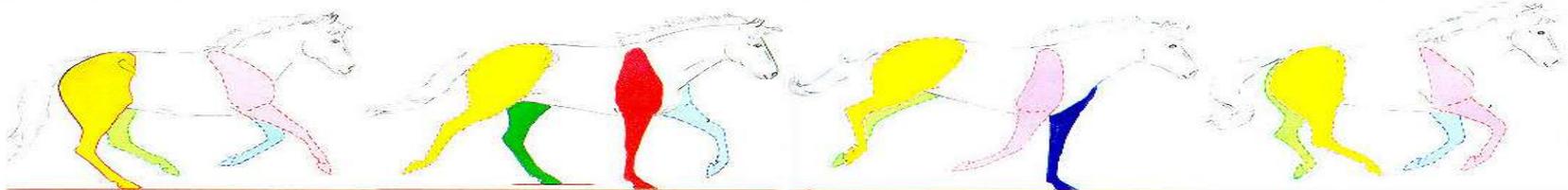
C'est l'allure la plus rapide, sa vitesse pour un cheval est en moyenne d'environ 20 à 30 kilomètres par heure, soit environ 400 à 450 mètres à la minute. C'est une allure basculée, dissymétrique, à trois temps inégaux suivis d'une phase de projection. Le cheval galope naturellement du côté où il tourne. Au galop, on distingue deux mécanismes : celui du galop à droite et celui du galop à gauche.

Le mécanisme du galop à droite :

Mécanisme du galop à droite



Le mécanisme du galop à gauche :





Composition des principaux concentrés simples

Aliments concentrés simples	Energie en UFC*/kg brut d'aliment	Protéines en g MADC*/kg brut d'aliment	Calcium (Ca) et Phosphore (P)	Vitamines et oligo-éléments	Equilibre de la ration
Graines de Céréales (orge, avoine, maïs, blé, riz, seigle, triticale)	0,87 à 1,16 UFC *Riche en énergie *riche en amidon (sauf l'avoine) *pauvre en cellulose (sauf avoine)	55 à 102g MADC *Pauvre en protéines digestibles *Pauvre en Acides Aminés Indispensables (AAI)	*Pauvre en Ca *Bien pourvu en P (mais P phytique non absorbé au cours de la digestion)	*Bien pourvu en Vitamines B *Pauvre en Vit A et D.	Besoin de compléter en protéines, en Ca, en P (en moindre mesure) et en CMV (Complément Minéral Vitaminé)
Sous-produits (sons: enveloppes du blé ou maïs de meunerie, riz, remoulage et farine)	0,77 à 1,10 UFC *Moins énergétique *Teneur en cellulose élevée, *teneur en amidon plus faible	106-116 qMADC *Valeur azotée élevée	*Bien pourvu en P, *Pauvre en Ca	*Bien pourvu en Mg	Pas plus de 30% dans la ration, sinon augmente le déséquilibre Ca/P de la ration
Graines de Légumineuses (protéagineux) (fèverole, lupin, pois, fèves)	0,92 à 0,96 UFC *Riche en énergie	161 à 257gMADC *Très riches en protéines équilibrées en AAI (Acides Aminés Indispensables)	*Pauvre en Ca et P	*Pauvre en AAI soufré * Lupin très riche en Mn (manganèse)	Doivent être distribués en complément des céréales car le rapport MADC/UFC des protéagineux est très élevé, entraînant un excès d'azote (protéines) de la ration si les quantités de légumineuses distribuées sont importantes (solicitation excessive du foie et des reins)

Aliments concentrés simples	Energie en UFC*/kg brut d'aliment	Protéines en g MADC*/kg brut d'aliment	Calcium (Ca) et Phosphore (P)	Vitamines et oligo-éléments	Equilibre de la ration
Sous-produits d'oléagineux (tourteau de soja, de lin, d'arachide, de tournesol, colza, coprah, palmiste)	0,52 à 0,91 UFC* Riche en énergie *Pas d'amidon dans les tourteaux	119 à 413gMADC* Très riche en protéines *équilibré en AA	* Bien pourvu en Ca et P	* Pauvre en AAI soufré	Doivent être distribués en complément des céréales car le rapport MADC/UFC des protéagineux est très élevé, entraînant un excès d'azote (protéines) de la ration si les quantités de légumineuses distribuées sont importantes (solicitation excessive du foie et des reins)
Huiles végétales (colza, maïs, soja)	2,96 UFC * Très riche en énergie	Pas de protéines apportés	Pas de minéraux apportés	Huiles de colza, tournesol ou soja: riche en AGE (Acides Gras Essentiels oméga 3 et 6)	Très digestibles à raison de 10 à 15% de la ration

Pour éviter tout excès d'amidon, il est conseillé de ne pas dépasser l'équivalent de :

- **2kg d'orge/repas ou,**
- **2g d'amidon/kg de poids vif/repas.**

Et pour les animaux sensibles aux ulcères, il est conseillé de ne pas dépasser :

- **2g d'amidon/kg de poids vif/jour,**
- **1g d'amidon/kg de poids vif/repas.**



©AC.Grison/IFCE

- **L'apport de fourrages est indispensable dans la ration journalière**
- **Distribuer des concentrés aux chevaux qui en ont réellement besoin**
- **Attention aux excès d'amidon**
- **Eviter les repas volumineux, préférer les petits repas fractionnés**
- **Equilibrer le rapport Ca/P pour les rations à base de céréales**

Intoxications alimentaires

Les causes d'intoxications alimentaires sont multiples chez le cheval. Cette fiche n'a pas vocation à faire un inventaire exhaustif de toutes les plantes toxiques mais à vous aider :

- > à éviter les erreurs grossières risquant de nuire à votre animal
- > à vous poser les bonnes questions pour réagir vite dans la recherche de la cause possible d'intoxication, pour permettre la mise en œuvre rapide du traitement adéquat quand il existe.

En tout état de cause, que l'intoxication soit brutale et aiguë ou plus insidieuse et chronique, dans chaque cas, « c'est la dose qui fait le poison ». Ainsi, quelques grammes d'[if](#) peuvent tuer un cheval alors que pour d'autres poisons, les symptômes se manifestent après une consommation prolongée.

En France, **une dizaine d'espèces prédominent** : prêles, fougères, colchique, [if](#), millepertuis, cytise, robinier et renoncule, **mais de nombreuses autres plantes peuvent se révéler toxiques** (voir [les plantes nuisibles pour le cheval](#)). Les intoxications les plus fréquentes sont liées à l'ingestion de robinier, d'[if](#) ou de [laurier rose](#).

A l'état sauvage, le cheval ne consomme pas de plantes toxiques à l'état frais sauf en cas de disette. On observe donc parfois des intoxications en cours d'été (d'autant plus en cas de sécheresse...) ou à l'automne quand les ressources alimentaires des prairies diminuent. Le sud de la France semble ainsi plus à risque que le nord en raison de facteurs climatiques et de la présence de quelques plantes à risques pour les [équidés](#) ([datura](#), [sénéçon](#), porcelle enracinée, laurier cerise et [laurier rose](#)).

Attention : cette liste de plantes toxiques n'est pas exhaustive !
(voir [Les plantes nuisibles pour le cheval](#))



If © L. Marnay, Ifce

Le cheval domestiqué s'intoxique parfois comme s'il avait «oublié» que certaines plantes étaient non comestibles, mais se trouve parfois également dupé par :

- la mise à disposition de surface restreintes (pré, paddock) où la densité d'espèces dangereuses augmente avec le surpâturage,
- des traitements des prairies qui modifient l'appétence de certaines plantes toxiques,
- un changement de région géographique,
- une contamination du foin qui leur fait consommer des espèces qu'ils auraient boudées sur pied (prêle),
- la distribution de déchets de taille de haies, souvent constituées d'espèces toxiques (thuya, if, lauriers, buis).

NB : Certaines plantes toxiques fraîches ne le sont plus dans le foin, notamment la plupart des [renoncules](#) qui ne sont pas

consommées dans les pâtures et contiennent une substance toxique, la protoanémone, qui se dégrade à la dessiccation. Il n'est néanmoins pas connu de cas d'intoxication grave avec les [renoncules](#).

Tout aliment moisi est dangereux pour le cheval, risquant de provoquer des allergies cutanées, respiratoires (emphysème pulmonaire), oculaires ou digestives, ou des intoxications alimentaires.

Mycotoxicooses

Les mycotoxines sont des composés chimiques toxiques produits par certains champignons. Ces champignons se développent :

- avant la récolte (champignons de terrain)
- après la récolte (champignons de stocks)
- sur les céréales (particulièrement le maïs, mais aussi l'orge, l'avoine...)
- sur les fourrages
- dans des conditions particulières de température, d'humidité et de teneur de l'air en gaz.

La toxicité des mycotoxines dépend notamment de la quantité ingérée. On peut observer des symptômes graves d'intoxication aiguë mais aussi une intoxication chronique dont les symptômes les plus fréquents sont l'apparition de désordres

respiratoires, perte d'appétit, diarrhées, fatigue générale ou baisse de performance. Le lien de cause à effets est alors plus difficile à faire.

Les conséquences sont des coliques, des désordres hépatiques, rénaux et des systèmes immunitaire et nerveux, de l'appareil reproducteur, avec une action cancérogène possible.

Le cheval est un animal difficile sur les qualités organoleptiques de sa nourriture : lui faire confiance s'il refuse un aliment, a fortiori si plusieurs chevaux le refusent.

Quelques maladies

La myopathie atypique (ou myoglobininurie atypique) est une maladie atteignant les chevaux au pré, particulièrement les jeunes et les vieux chevaux. Selon l'Equine Veterinary Journal (Votion et al 2013), la myopathie atypique est causée par une toxine contenue dans les graines de l'érable sycomore (*Acer pseudoplatanus*).

La maladie de l'herbe (ou grass sickness) est une maladie neurologique dégénérative dont les causes sont actuellement méconnues. Cette maladie est **liée à la consommation d'herbe au pâturage dans des conditions particulières** et semble associée à la contamination par une neurotoxine.

Le botulisme est provoqué par la **contamination de l'équidé par *clostridium botulinum***. Cette bactérie tellurique anaérobie produit une toxine botulique très puissante, qui s'attaque au système nerveux des animaux infectés.



A l'oeil et à l'odeur, on reconnaît aisément un foin moisi (à gauche) d'un foin bien conservé (à droite). © AC. Grison, Ifce



Stocker le fourrage sur des palettes permet de limiter les remontées d'humidité du sol © L. Marnay, Ifce

Fourrages et céréales

Optimiser les conditions de récolte

- Sélection d'espèces résistantes aux moisissures.

- Récoltes dans de bonnes conditions écologiques et météorologiques.

Optimiser les conditions de stockage

- Nettoyage régulier des installations,
- Optimisation de la circulation de l'air, ventilation,
- Stockage des céréales nettoyées en sac polypropylène, à l'abri des rongeurs et de l'humidité,
- Disposition de palettes sous les fourrages dans les hangars afin d'éviter les remontées d'humidité du sol par capillarité.

Eau de boisson



Attention à la qualité de l'eau des mares © L.Marnay, Ifce

Les abreuvoirs des chevaux en box sont souvent reliés au réseau d'eau potable.

Néanmoins, pour les chevaux d'élevage, l'abreuvement est potentiellement assuré par des puits, forages voire parfois des eaux superficielles (ruisseaux et mares) facilement contaminés.

Outre une odeur ou un goût pouvant parfois limiter la consommation d'eau, nitrates, accumulation de métaux lourds, déséquilibre minéral, proliférations microbiennes se produisent parfois et risquent de provoquer des affections plus ou moins graves. Ainsi, **toute pathologie non résolue doit conduire à une analyse de l'eau.**

La **leptospirose**, notamment, peut être contractée par les chevaux buvant une eau contaminée.

et ...

D'autres sources d'intoxication sont à surveiller :

- **Additifs alimentaires toxiques pour les chevaux** : ils peuvent être incorporés par erreur dans des chaînes de fabrication de granulés (car elles sont également souvent utilisés pour produire des aliments destinés à d'autres espèces). Il arrive aussi qu'un aliment pour volailles ou lapins soit distribué par erreur à des chevaux qui ne le tolèrent pas. Le [CNEF](#) (Club de Nutrition Equine Français) définit la Charte des bonnes pratiques afin d'écartier ce risque.
- **Surcharges nutritionnelles en minéraux ou vitamines** tels que fer, sélénium, l'iode, les vitamines D et K3.
- **Pesticides** utilisés comme traitement des semences : fongicides, répulsifs pour oiseaux, anti-limaces, insecticides, acaricides.
- **Anticoagulants** contenus dans les appâts pour les rongeurs, ils peuvent être consommés accidentellement par le cheval. La dose n'est en général néanmoins pas suffisante pour tuer un cheval (!)
- **Métaux lourds** : l'ingestion de plomb par léchage de peinture en contenant ou par consommation de fourrage contaminé expose le cheval au saturnisme. Le cadmium est également très toxique.
- **Herbicides** (glycophosphate) : entraînent parfois des coliques mais restent rares et souvent bénignes.
- **Créosote** : traitement du bois présent notamment sur les traverses de chemin de fer et les clôtures en bois, il présente des risques d'intoxication à l'arsenic en cas de léchage.

Signes cliniques

Les signes cliniques d'une intoxication alimentaire sont souvent peu spécifiques. Ils apparaissent avec un délai variable en fonction du toxique concerné et de la quantité consommée. On peut observer :

- une baisse de forme générale
- des troubles digestifs (coliques/diarrhées) et/ou urinaires
- des perturbations des fréquences cardiaque et respiratoire
- des troubles locomoteurs et nerveux (ataxie, convulsions)

Certains toxiques sont bien connus et il existe un antidote permettant de contrecarrer les effets s'il est donné assez rapidement. Pour d'autre, un traitement symptomatique sera mis en place.

La difficulté en cas d'intoxication alimentaire est de réagir vite dans l'identification de sa cause, les effets risquant d'être exacerbés, notamment du fait que le cheval ne peut pas vomir.

Des organismes pour vous renseigner en cas d'intoxication alimentaire

La France dispose d'organismes performants qui fonctionnent de la même manière que les centres anti-poison au service de l'homme : les **CNITV (Centre National d'informations toxicologiques vétérinaires)** localisés dans les 4 écoles vétérinaires (Alfort, Lyon, Nantes, Toulouse)

- 7 j/7, 24h/24 : **Lyon** : 04 78 87 10 40 ; **Nantes** : 02 40 68 77 40
- Jours ouvrables de 9h à 17h : **Alfort** : 01 48 93 13 00 ; **Toulouse** : 05 61 19 39 40

Ces centres collectent les informations relatives aux intoxications concernant toutes les espèces animales et communiquent aux vétérinaires (75%) ou particuliers (18%) qui les contactent :

- Conseils de diagnostic et de traitement
- Antidotes éventuels

Les appels concernant les équidés représentent environ 3 % des cas d'intoxication traités.